

Conseil collectif sur la production fourragère réalisée par les techniciens de la Chambre d'Agriculture 71 Outil de pilotage et d'aide à la décision pour les éleveurs

Rédaction : Véronique GILLES – vgilles@sl.chambagri.fr – Amélie POULLEAU – apoulleau@sl.chambagri.fr

Sommes des températures cumulées	200°C (base janvier) Apport d'azote	300°C- 350°C (base février) mise à l'herbe	500°C à 550 °C fin déprimage épis 5 cm	700°C-800°C fauche précoce début épiaison	1000°C foin précoce début floraison	1200°C foin moyen floraison	1400°C foin tardif médiocre début grainage	>1400 °C grainage
- Zones précoces - Zones tardives								
		>300	< 300					

Bonnes conditions pour lâcher

Station	Prairies Σ tpt° cumulée base février	Précipitations hebdomadaires
Autun 300	281	9,2
Autun 400*	255	
Autun 500*	229	
Macon	365	15,7
St Symphorien de M	313	15,8
Saint Yan	336	14,8
Jalogny	323	22,2
Beaumont 300*	343	
Beaumont 400	316	11,2
Mont St Vincent 600	290	11,0
Mont St Vincent 400*	344	
Matour	313	17,0
Chalon	321	9,4
Varenne St Sauveur	366	17,2
St Maurice les Couches	319	14,3

La période de lâcher arrive. Après une semaine froide comme prévu, les prochains jours vont être propices à la sortie des vaches et des veaux, avec des journées douces (15-16°). Attention, toutefois aux gelées possibles, qui peuvent être

* données recalculées

fatales aux veaux les plus âgés qui pâturent. Avec la hausse des températures, et des sols qui doivent être encore frais, avec les quelques averses de la semaine dernière, c'est le dernier créneau à tenter pour ressemer une prairie trop dégradée : On vous rappelle les conditions pour réussir ce semis.

Semis d'une prairie sous couvert d'une céréale de printemps

➔ Objectifs :

- ↳ Planter efficacement une prairie temporaire ou une légumineuse.
- ↳ Limiter le salissement avec une couverture du sol permanente.
- ↳ Moisson de la céréale ou récolte ensilage ou enrubannage du mélange.
- ↳ Rattraper un semis de prairie raté en automne qui pourra être exploité dès la fin d'année.

☞ Choix des espèces à planter et doses de semis :

• PRAIRIES :

Même si le semis sous couvert en sortie d'hiver est plus aléatoire que celui réalisé à l'automne, cela reste une période de semis favorable aux espèces fourragères, même celles à implantation lente : Dactyle, fétuque élevée, fléole, trèfle violet, trèfle blanc, luzerne.

Le semis de prairies à flore variée est tout à fait possible.

Les luzernes et trèfles s'implantent facilement sous couvert au printemps, période de jours longs.

Par contre, des espèces très agressives comme les RGI et RGH peuvent poser des soucis pour une récolte en grain.

Comme pour un semis d'automne, le choix des variétés est également important. Il devra être raisonné entre autre sur le potentiel de productivité, la souplesse de l'exploitation, la valeur alimentaire et la pérennité.

Semer de 25-30 kg/ha pour des prairies multi-espèces.

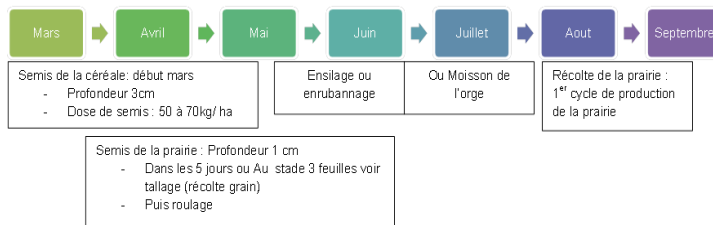
• CEREALES :

L'orge et l'avoine de printemps peuvent être semé à raison de **60-70 kg/ha** (120 -150 gr/m²) sont bien adaptées : Une densité trop forte de la céréale risque de pénaliser fortement l'implantation de la prairie.

Une récolte précoce : Ensilage ou enrubannage donne de bons résultats et apporte plus tôt de la lumière à la prairie qui s'installe mieux avant l'été.

Une récolte en grain est possible si la prairie n'est pas trop développée mais elle reste souvent modeste.

☞ Mise en pratique :



Article : Denis CHAPUIS – Eliane LEMAITRE – CA 71

Rappel : Mise à l'herbe → Transition en douceur...

Durant l'hiver, les fourrages distribués ont de forts taux de matière sèche et un encombrement élevé. Le rumen est donc très développé. L'herbe de premier cycle de prairie permanente est peu encombrante, très appétente et avec un niveau d'azote 3 fois supérieur à du foin. La flore du rumen va se trouver très perturbée par ce changement soudain d'alimentation.

☞ Quoi faire ?

- ↳ Apporter du foin ou de la paille pendant 2 à 3 semaines,
- ↳ Eviter les enrubannages ou les foins de 2^{ème} coupe...

- Lâcher les animaux « panse pleine »,
- Ne pas oublier l'accès à de l'eau propre + au sel.

Un apport de fibre « grossière » permet de mieux valoriser cette herbe très riche en ralentissant le transit alimentaire, réduit les risques métaboliques préjudiciable aux vaches en début de gestation.